

“ et comme je n'ai pas d'argent je viens vous en demander.—Hélas, répondit Marianous, les temps ont été plus mauvais encore pour moi que pour vous. Ma fille et moi, nous manquons souvent de pain; jugez s'il m'est possible de vous satisfaire.—Alors, répliqua le méchant homme, tâchez de trouver un asile où quelque âme charitable veuille bien vous recevoir pour l'amour de Dieu; car je retournerai demain à la ville, et vous serez sûrement hors de chez moi avant que je sois hors de ce village; il frappa du pied avec colère. “ Mon Dieu! mon Dieu! cria la pauvre femme; laissez-nous de moins quelques jours de répit pour trouver un asile pour l'amour de Dieu, comme vous dites. “ Nous ne serons pas long-temps à chercher, je l'espère; car ma vieillesse et la jeunesse de ma fille intéresseront quelqu'un, sans doute. Est-ce que je puis laisser ainsi dans le chemin mon lit, ma vieille table, les trois chaises qui me restent? “—Votre lit, vos chaises, votre vieille table! mais vous êtes folle, bonne femme. “ Croyez-vous donc les emporter? Et qui me paierait de ce que vous me devez? “ Je vais les faire vendre, et au plus tôt. “—Vendrez mon lit! que dites-vous-là? Vous allez donc me réduire à mourir sur la paille? “—Vous mourrez où vous voudrez; cela m'inquiète peu. Ce qui m'inquiète, c'est d'être payé, et je doute que je le sois avec ces misérables morceaux de bois vermoulu. J'essaierai tous jours. ” Et comme l'infortunée cherchait à lui prendre les mains et s'appretait à le supplier, il la re poussa, et, ouvrant la porte pour sortir: “ Je vous ai prévenue, cria-t-il; demain, vous aurez à répondre à l'huisier qui se présentera. ”

Marianous demeura muet à cette dernière parole. Elle se vit, ou plutôt elle vit sa fille errante, sans abri, sans asile; pareille à ces pauvres mendiants qui se rassemblent plusieurs pour passer la nuit dans un grenier où elles ne trouvent qu'un peu de paille froide et pas de couvertures. Et quand Françoïsette rentra, une chanson sur les lèvres et un bouquet de fleurs à la main, elle ne put que se jeter dans ses bras et pleurer.

La journée s'écoula, triste et longue, et sans qu'elle eut le courage d'annoncer à sa fille le malheur qui leur était arrivé. (A continuer.)

ST. ROCH, 13 MAI, 1851.

Par un accident arrivé dans notre établissement, nous avons été forcés de remettre la publication de ce numéro à ce jour. Nous publierons samedi le 17.

Il paraît que l'on n'est pas sans inquiétude en Angleterre, au sujet de l'Exposition industrielle de Londres. Le langage de la presse témoigne des graves préoccupations de toutes les classes de la société; et les ministres eux-mêmes, dans un banquet que leur a donné le Lord-maire, ont fait allusion à ces appréhensions dans la vue de rassurer les habitants de Londres.

Le Times cite et commente un article du New-York Herald qui annonce qu'une crise est imminente en Angleterre, laquelle, dit-il, “ est grosse de semences de discorde, de rébellion et de révolution. ” Quoiqu'il en soit, le gouvernement concentre dans les environs de Londres des forces importantes pour être prêt à tout événement.

Le Cardinal Archevêque de Westminster a invité, à Londres, pour le temps de l'ex-

position, quelques-uns des orateurs chrétiens les plus célèbres du Continent. De vastes salles ont été louées pour réunir autour de leur chaire le plus grand nombre possible d'auditeurs.

Il paraît que la France y sera représentée par le célèbre P. de Ravignan qui a dû ouvrir des conférences au commencement de ce mois.

Les Dames Catholiques d'Angleterre ont présenté une Adresse à la Reine pour la supplier de ne point donner sa sanction au Bill contre les couvents, actuellement devant les Chambres.

Le Correspondant de Londres, du Tablet, rapporte qu'un certain nombre de ministres anglicans, indignés des excès de leur église contre les Catholiques, ont présenté une Adresse au Cardinal Wiseman dans laquelle ils témoignent leur regret de la manière dont il a été traité par les Evêques et les Ministres de l'Eglise d'Angleterre, les qualifiant de “ Votre Eminence, ”—expriment leur respect pour sa personne et sa dignité “ d'Evêque de l'Eglise de Dieu, ”—et le prient de ne pas croire que les “ clameurs d'un grand nombre ” expriment “ l'opinion de toute l'Eglise Anglicane. ”

Le Rév. M. Blew, ministre et propriétaire de l'Eglise de St. John, Gravesend, pour avoir signé cette adresse, a été déclaré su-pens de ses fonctions pour six mois par l'Evêque Anglicain de Rochester, sur la demande de Lord Ashley.

CONVERSIONS.—Miss Scott, abbesse du couvent protestant de Perth, a fait abjuration et a été reçue dans l'Eglise la semaine dernière.

Cinq religieuses du couvent anglican établi au parc du Régent à Londres, sous la direction du Dr. Pusey et le patronage de l'Evêque de Londres, viennent d'abjurer l'anglicanisme.

Le Rév. P. Dufour, de l'institution des Frères de St. Joseph, établie à St. Laurent, près de Montréal, et M. l'abbé Lagorce, instituteur des sourd-muets, de Montréal, partirent pour la France à la fin de la semaine dernière. M. Lagorce se propose de visiter les plus célèbres écoles de sourds muets, pour revenir bientôt se devouer avec plus d'avantage dans sa patrie à l'instruction de cette classe infortunée de ses compatriotes. Dans la même semaine, le Rév. P. Laverlochère partait pour aller revoir ses chers Sauvages de la Baie d'Hudson, et poursuivre ses pénibles travaux parmi ces tribus des régions glaciales.

Jeudi dernier sont arrivés en cette ville NN. SS. les évêques de Montréal, de Bytown et de Martyropolis, ainsi que M. Manseau, vicaire-général, M. Pinsonnault, de l'évêché de Montréal, et le Rev. P. Aubert, de Bytown. On croit que cette réunion des évêques a rapport aux dispositions à prendre pour la tenue du Concile Provincial qui doit avoir lieu dans le mois d'août prochain.

L'Industrie Rawdon.—Nous sommes autorisés à dire, dit le Herald de Montréal, que les Messieurs du Séminaire de St. Sulpice sont convenus de se montrer libéraux et de donner £1000 pour le succès du railroad de l'Industrie et de Rawdon. Cet acte fait certainement honneur à l'esprit public de Messieurs les Sulpiciens. On attend aussi, dit le même journal, de l'aide de la part d'un autre grand propriétaire dans cette direction. Le gouvernement possède des terres incultes en arrière de Rawdon vers le Nord, jusqu'au territoire

de la baie d'Hudson. Une grande partie de ces terres sont propres à la culture et n'attendent que des voies de communication pour être établies et défrichées. Ces terres se vendraient de suite et formeraient un établissement florissant dans le voisinage de la capitale commerciale du Canada.

Nous apprenons que les travaux de ce chemin commencent au commencement de juin.

UNE DECISION IMPORTE.—La Cour supérieure de Montréal a décidé, la semaine dernière, qu'un endosseur d'un billet promissoire se trouve déchargé de toute obligation, si le produit ne dit pas qu'il a été présenté pour paiement par devant notaire dans l'après-midi du dernier jour de grâce.

On dit que W. F. Coffin, Ecr., a adressé sa résignation comme thésaurier au gouvernement, nous en ignorons les motifs.

Geo. Futvoye, Ecr., avocat, vient d'être nommé à la situation qu'occupait R. S. M. Bouchette, Ecr., dans le bureau de l'hon. procureur général Est.

Accident.—Deux hommes qui descendaient sur un caïeu de bois se sont noyés mercredi vis-à-vis le moulin du Crochet, sur la Rivière des Prairies. Ces deux personnes se nommaient Joseph et Charles Chartrand, de St. Vincent de Paul.

Les péages de chemins à barrières des environs de Montréal, mis aux enchères vendredi (le 7 Mai), ont été adjugés comme suit:—

Voies.	Acquéreurs.	Prix.
Langue-Pointe.	D. Munro.	£271
Québec.	J. Macdonald.	883
Pass de la Chine.	J. Simmons.	307
St. Laurent et Victoria.	W. Donaldson.	2125
Haie de la Chine.	J. Lawlor.	900
St. Antoine.	W. Donaldson.	332
Côtes des Neiges.	M. Corrigan.	840

£5741

COLLISION.—Dans la nuit de samedi à dimanche, vers une heure du matin, à quelques arpents du port St. François, le steamboat John Munn qui descendait à Québec, a été se heurter contre l'Alliance qui montait avec deux vaisseaux à sa remorque. Le choc eut lieu sur l'un des navires qui étant amarré au côté de l'Alliance vint aussi en contact avec ce dernier qui eut une de ces ailes de brisée. Le John Munn a éprouvé aussi des dommages assez considérables. Personne n'a péri.

UN VOL SACRILEGE a été commis dans l'église catholique de Toronto pendant la nuit de jeudi à vendredi; il en a été enlevé un christ d'argent d'environ 12 pouces de longueur, une grande croix dorée avec un christ y attaché, pesant de 80 à 100 livres, un autre petit christ doré, arraché de sa croix, trois grands chandeliers d'autel dorés, deux argentés, une pendule, etc. Une casquette laissée dans l'église a été reconnue par la police et a conduit à l'arrestation de quatre hommes et d'une femme dans une maison où l'on n'a trouvé qu'une soutane.

Deux des individus arrêtés pour ce vol, nommés Hines et Evans, se sont incriminés mutuellement et ont déclaré les lieux où étaient cachés les crucifix et autres effets, qui ont été retrouvés.

LE MISTÈRE CANADIEN.—Le correspondant de Toronto du Commercial Advertiser de New-York dit que “ la retraite de M. le procureur-général Lafontaine de la vie politique, à la fin de la prochaine session de la législature, a été prédite. La mauvaise santé, jointe au mécontentement que lui cause la section clear-grit du parti réformiste, est le principal motif auquel on attribue sa renon-